



**RECHERCHE DE *CAREX HUMILIS* LEYSS. :  
COMPTE RENDU DE LA SORTIE  
BOTANIQUE DU 7 JUILLET 2012 A  
SOUZAY-CHAMPIGNY (MAINE-ET-LOIRE)**

**Emilie VALLEZ<sup>1</sup>**

*Avec la collaboration de Julien GESLIN<sup>1</sup>*

---

## INTRODUCTION

---

Depuis plusieurs années, les Conservatoires botaniques nationaux de Brest (CBNB) et Sud-Atlantique (CBNSA) organisent des rencontres sur le terrain entre les salariés des deux structures. Une de ces sorties<sup>2</sup> a eu lieu le 1<sup>er</sup> juin 2012 sur le territoire du CBNSA au Sud d'Angoulême (Charente), dans les Chaumes de Vignac, un lieu réputé pour ses pelouses calcaires et sa richesse floristique. Ce moment d'échange privilégié nous a permis de nous « mettre dans l'œil » une petite cypéracée : la Laïche humble (*Carex humilis* Leyss.). De retour en Pays de la Loire, nous avons eu l'idée de partir à la recherche de cette plante citée historiquement dans le Maine-et-Loire, près de Saumur. Les noms utilisés dans cet article sont les noms de référence du Référentiel Nomenclatural de la Flore de l'Ouest de la France (<http://www.cbnbrest.fr/nomenclature/>).

---

## PRESENTATION DU SITE

---

La commune de Souzay-Champigny, située en bord de Loire au sud-est de Saumur, est notamment caractérisée par ses domaines viticoles et par des carrières de tuffeau qui servaient à la construction des maisons de la région de Saumur à Tours. Celles-ci sont maintenant des sites privés, soit toujours en activité, soit abandonnés, ou utilisés pour les sports motorisés. Ces carrières calcaires sont caractérisées par des sols mis à nus par l'activité humaine, et par l'existence d'affleurements rocheux où une végétation pionnière calcicole s'installe de façon privilégiée. Celles-ci constituent des lieux réputés pour leur biodiversité, mise en évidence dans de nombreux inventaires, aussi bien sur le plan botanique que faunistique. Ces inventaires ont permis de classer ces carrières en Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique de type I (ZNIEFF Landes boisées et pelouses au Sud du Bourg de Champigny) en 1991.

---

<sup>1</sup> Conservatoire botanique national de Brest (antenne régionale des Pays de la Loire)

<sup>2</sup> Personnes présentes : J-C Abadie, R. Bissot, F. Fy (CBNSA), J. Geslin, H. Guitton, C. Mesnage et E. Vallez (CBNB)

## OBSERVATIONS FLORISTIQUES

En partenariat avec le groupe « Anjou Bota » (voir lien dans la bibliographie), nous organisons une sortie destinée aux botanistes locaux. Le rendez-vous était donné en début d'après-midi du 7 juillet 2012, à Souzay-Champigny, où était citée historiquement la plante recherchée.

Une présentation de l'espèce est proposée au groupe de 18 personnes présentes<sup>3</sup>, ainsi qu'un échantillon prélevé quelques semaines plus tôt dans les Chaumes du Vignac en Charente, où la plante n'est pas protégée, ni menacée dans la région. Des indices sont fournis aux botanistes présents pour reconnaître *Carex humilis* (cf. photo) à cette période de l'année : plante formant des « ronds de sorcières » (mode de croissance en touffe grandissant année après année, de manière centrifuge, et leur partie centrale finissant par mourir) ; feuilles filiformes de 20 cm x 1-1,5 mm (Jermy *et al.*, 2007), scabres de bas en haut ; possibilité de voir à cette saison des restes d'épillets mâles, au bout d'un pédoncule plus court que les feuilles.

Cette plante calcicole affectionne les coteaux calcaires secs et ensoleillés. Echantillon en main, le groupe est prêt pour rechercher cette plante, non mentionnée depuis 1906 (Abot, *in* Piron, 1980).

Notre inventaire floristique commence au niveau du petit chemin au sud de la commune, qui mène aux carrières de calcaire. A l'entrée du chemin, sur notre gauche, nous nous arrêtons pour observer deux plantes assez semblables : *Vicia cracca* et *Vicia villosa* subsp. *varia*. La fleur que nous avons sous les yeux, avec sa partie tubulaire (onglet) plus grande que la partie élargie de la corolle (limbe de l'étendard), correspond à *Vicia villosa* subsp. *varia*, très souvent confondue avec *Vicia cracca*, dont le limbe de l'étendard est plus long ou égale l'onglet (*Flora Gallica*, à paraître).

Nous continuons notre route et passons dans un petit bois où nous notons : *Daphne laureola*, *Cornus sanguinea*, *Hedera helix*, *Crataegus monogyna*, *Lonicera periclymenum*, *Quercus petraea*, *Quercus robur* et *Quercus pubescens*, *Rubus ulmifolius*. Cette ronce, la plus commune dans notre région, est facilement identifiable grâce à sa primo-canne pruinée, avec des poils étoilés, ainsi que par la face inférieure des feuilles pourvue d'un tomentum blanc très fin (Mercier, 2012). Avant de sortir du bois nous trouvons parmi le lierre, *Orobancha hederæ*, plante parasite de ce dernier, et juste à côté, *Hieracium* gr. *murorum*, *Torilis japonica*, *Stachys recta*, *Origanum vulgare* et *Bromus erectus*. De retour au soleil, nous observons trois fabacées dont les deux premières citées sont typiques des sols calcaires : *Hippocrepis comosa*, *Coronilla minima* et *Lotus corniculatus*. Juste à côté se trouvent *Briza media*, *Lepidium campestre*, *Melampyrum cristatum*, *Linum catharticum*. La présence un peu plus loin de *Seseli montanum* (stade végétatif), *Helianthemum nummularium*, et *Asperula cynanchica* nous confirment bien le caractère calcicole de cette pelouse propice à *Carex humilis*. Plusieurs touffes de fines feuilles ressemblant à des « ronds de sorcières » sont observées de près, mais le plus souvent, il s'agit de *Festuca marginata*. Nous ne désespérons



*Carex humilis* à Souzay.

Photo : Alain Campo Paysaa

<sup>3</sup> Personnes présentes : D. et F. Berjamine, J.-M. Blanchard, M. Blazejewski, J.-M. Bottereau, A. Campo-Paysaa, L. Chastel, J. et A. Croué, L. Daburon, M. Guet, B. Hubert, Y. Lévêque, D. Mercier, B. Percheron, T. Thouroude, E. Vallez (CBNB), P. Zerna.

pas, et nous prenons le chemin sur notre droite, passant au milieu d'une coupe forestière où *Pinus sylvestris* (jeunes pousses), *Prunus spinosa*, *Brachypodium pinnatum* subsp. *rupestre*, *Viburnum lantana* et *Erica scoparia* sont notés. Une petite cyprèsacée se trouve alors devant nous, formant une petite touffe. Il s'agit de *Carex halleriana* dont la floraison est précoce (fin mars-début avril). A ce stade la plante est difficilement identifiable, mais plusieurs d'entre nous, connaissant le secteur, confirment l'identité de celle-ci. A l'endroit même où nous sommes, se trouvait un mois plus tôt, *Limodorum abortivum*, orchidée remarquable qui était alors en pleine floraison; aujourd'hui, il n'en reste plus qu'une tige fanée. Avant de descendre dans la carrière, nous remarquons pour la première fois *Linum tenuifolium*. Apportées par David Mercier, les épreuves de la nouvelle Flore de France en cours d'écriture (*Flora Gallica*, à paraître), nous permettent de comparer cette espèce à *Linum suffruticosum* (observée un mois plus tôt au sud d'Angoulême lors de la sortie inter-CBN), la comparaison entre les deux espèces n'étant pas des plus simples. Celles-ci sont en effet morphologiquement très proches et poussent dans les mêmes conditions écologiques, mais *Linum tenuifolium* ne possède pas ou peu de rejets stériles, contrairement à *L. suffruticosum* qui en possède de nombreux. En descendant dans la carrière, nous notons une plante hautement patrimoniale pour notre région : *Teucrium montanum*. Cette plante discrète de par sa taille et la couleur de ses fleurs, d'un jaune très pâle, est aujourd'hui connue dans moins de 9 communes à l'est du département (Atlas préliminaire du Maine-et-Loire). Avec elle, nous trouvons *Teucrium chamaedrys*, espèce proche, mais dont les pétales sont roses et dont le feuillage caractéristique rappelle la feuille du chêne. Ces deux plantes, associées à *Potentilla tabernaemontani*, *Thymus praecox*, *Globularia punctata*, *Carlina vulgaris*, *Euphrasia stricta*, ainsi qu'à trois Cistacées (*Fumana procumbens*, *Helianthemum nummularium* et *Helianthemum apenninum*), sont caractéristiques des pelouses xérophiles calcicoles. Au moment où nous décidons de terminer la sortie, nous nous arrêtons, David et moi, devant une « touffe d'herbe », formant des ronds de sorcières. En écartant les fines feuilles, nous apercevons des restes d'épillettes mâles de début d'année. Les feuilles sont bien semblables à celles de l'échantillon qui nous servait de témoin. Nous réalisons donc que nous venons de retrouver une station de ce *Carex humilis* qui avait fait l'objet de la sortie et mobilisé ce groupe de 18 personnes. Plusieurs personnes avaient d'ailleurs repéré ces ronds de sorcière avant nous, mais n'osaient rien dire. Cette station, située en bord d'affleurement, ne semble pas menacée et s'étend sur environ 90 m<sup>2</sup>, et compte plus de 80 touffes.

---

## ETAT DES LIEUX DE *CAREX HUMILIS* LEYSS EN MAINE-ET-LOIRE

---

On retrouve la mention de *Carex humilis* dans la flore de Guépin (1845) où les stations citées semblent douteuses et ne seront pas reprises postérieurement ; dans le catalogue de Boreau (1859), dans l'indicateur de Millet (1865) ; dans les tableaux analytiques (Hy, 1884) et enfin dans la flore du Saumurois en 1906 (Abot *in* Piron, 1980). R. Corillion connaissait la station et avait pour habitude d'emmenner les botanistes sur ce lieu, mais ne l'a jamais signalé dans ses écrits (F. Botté *comm. pers.*). Cette station citée à plusieurs époques devait déjà faire l'objet d'une surveillance particulière dans la région. Cette plante est assez discrète, de floraison précoce (début mars) et appartient à un groupe d'identification difficile. De plus, les carrières sont assez nombreuses dans ce secteur et certaines restent privées, ce qui explique sans doute que la plante n'ait pas été vraiment signalée entre 1906 et le 7 juillet 2012... Du moins, le pensions-nous jusqu'à cette sortie ! Car en parlant autour de nous de ce que nous

croisions être une redécouverte, Serge Boivin, habitant de la région de Saumur, nous a informés avoir connaissance de la présence de *C. humilis* dans ce secteur depuis 6 ans. Au 7 juillet 2012, cette station était la seule connue en Pays de la Loire (Base de données Calluna, CBNB). La laïche humble n'est pas protégée en France, mais voit sa limite d'aire de répartition occidentale tracer une diagonale entre le Saumurois et les pelouses calcaires du Calvados et de l'Orne, ce qui explique qu'elle soit protégée en Basse-Normandie. Une consultation de l'herbier d'Abot au Château de Saumur le 22 février 2013, nous a permis de confirmer la station signalée en 1906 dans les carrières de Champigny. Le même jour, une sortie avec le réseau d'observateurs, ciblée sur la recherche de nouvelles stations de ce *Carex* nous a permis de trouver une nouvelle station et de confirmer les deux stations où Serge Boivin nous a emmenés. Quatre stations bien distinctes sont donc dorénavant connues.

---

## CONCLUSION

---

Cet article montre que les secteurs ayant fait l'objet de nombreux inventaires comme les carrières de Champigny peuvent réserver encore des surprises. Il apparaît important de consulter les notes bibliographiques lorsque nous herborisons sur des secteurs comme celui-ci. Les stations retrouvées feront l'objet d'un suivi régulier pour observer leur évolution et, en cas de besoin, assurer leur conservation. De plus, suite à cette sortie, un compte rendu détaillé a été réalisé et est disponible sur le site Tela-Botanica (groupe Anjou Bota).

**Remerciements :** Merci à tous les botanistes présents lors de la sortie. Je tiens à remercier aussi Mme Géraud qui nous a ouvert les portes de l'herbier d'Abot au Château de Saumur, et ainsi permis d'obtenir des renseignements plus précis sur la plante. Je remercie également Jean-Marie Bottreau de nous avoir informés des connaissances de Serge Boivin. Un grand merci à Fabien Dortel, David Mercier, Hermann Guitton et Guillaume Thomassin pour leur relecture attentive.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

- BOREAU A., 1859 - *Catalogue raisonné des plantes phanérogames qui croissent naturellement dans le département de Maine-et-Loire*. : Librairie encyclopédique de Roret. 1 vol., 216 p.
- GUÉPIN J.-P., 1845 - *Flore de Maine et Loire*. Angers : Imprimeurs-Libraires Lainé frères. 1 vol., xcix, 440 p.
- HY F.-C. (abbé), 1884 - *Phanérogames, Tableaux analytiques de la flore d'Angers, Première partie*. Angers : Lachèse et Dolbeau. 184 p.
- MILLET DE LA TURTAUDIÈRE P., 1864 - *Indicateur de Maine et Loire ou indication par communes de ce que chacune d'elles renferme*. Angers : Lachèse et Dolbeau. 3 vol., XVI-754, 616 p., 86 pl.
- JERMY A.-C., SIMPSON D.-A., FOLEY M.-Y., PORTER M., 2007 - *Sedges of the British Isles*. London : Botanical Society of the British Isles (BSBI). 554 p.
- LACROIX P., LE BAIL J., HUNAULT G., BRINDEJONC O., THOMASSIN G., GUITTON H., GESLIN J., PONCET L., 2008 - *Liste rouge régionale des plantes vasculaires rares et/ou menacées en pays de la Loire*. Nantes : Conservatoire botanique national de Brest, 48 p.
- MERCIER D., 2012 - Le genre *Rubus* L. dans le Massif armoricain et ses abords. *ERICA*, (25) : 97-116
- PIRON M., 1980 - *La flore du Saumurois*. : Centre Départemental de Documentation pédagogique d'Angers. Inédit. 460 p.

### Site internet :

- DREAL : <http://www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/>
- Atlas préliminaire du Maine-et-Loire : [www.cbnbrest.com/atlas49](http://www.cbnbrest.com/atlas49)
- Pour recevoir les informations du groupe botanique Anjou-bota ; <http://www.tela-botanica.org/site/projets>, puis inscrivez vous au projet Anjou-bota ([anjou-bota@tela-botanica.org](mailto:anjou-bota@tela-botanica.org))